

Le Château de Bugarach

"Le château de Bugarach n'a rien de commun avec ces nids d'aigles perchés au sommet de pics escarpés, comme il en existe autour dans la région ; il se situe tout simplement au faite de la légère éminence qui supporte le village.

Utilisé à de nombreuses fins après son inoccupation (Révolution française) et notamment comme ferme, le château a perdu une grande partie de ses constructions, mais il offre cependant encore beaucoup d'intérêts architecturaux.

L'élément le mieux conservé est sans nul doute la tour qui flanquait le château à l'angle nord-est.

De plan carré avec des côtés d'environ 5.80m, cette bâtisse comporte quatre niveaux. Il n'est pas certain, malgré la tradition, que l'on ait affaire à un donjon car il pourrait très bien s'agir d'une tour d'angle.

Cette tour est construite en appareil irrégulier, seuls les chaînages d'angles sont bâtis en belles pierres de grès soigneusement appareillées.

Le premier niveau, situé au rez-de-chaussée, servait de citerne. Une brèche permet d'y accéder. Les murs, épais de 1.20m sont en appareil irrégulier mais certaines belles pierres ont été réutilisées dans les maçonneries. La voûte, percée d'une trappe pour puiser l'eau, a été bâtie avec de nombreux remplois de tuiles.

Au second niveau, nous trouvons des ouvertures de tir pour armes à feu, mais elles ne sont guère plus visibles de l'intérieur du fait des aménagements postérieurs, on notera également la présence de l'emplacement d'une porte d'entrée avec corbeaux.

Au troisième niveau, qui devait être un habitat, nous voyons les traces de plusieurs larges fenêtres rectangulaires dont les encadrements étaient chanfreinés vers l'extérieur.

Nous retrouvons de telles ouvertures au quatrième niveau, associées à des embrasures de tir pour armes à feu.

Accolé à cette tour subsiste un pan de mur vers l'ouest, nous y noterons les restes d'une belle fenêtre à quatre baies aujourd'hui bouchée pour consolidation.

L'intérieur de la bâtisse ne nous apprendra rien, il n'existe plus rien si ce n'est la très belle fenêtre à quatre baies du deuxième étage - certainement le logis du maître de céans - récemment restaurée.

Le mur de courtine est, visiblement contemporain de la tour, a été monté en réutilisant une portion de construction plus ancienne comme le prouve les traces très nettes de reprise.

Le plus remarquable est que ce mur est percé de deux archères à fentes étroites droites bâties sur trois assises. Malheureusement l'étude intérieure de ces archères est impossible du fait du renforcement intérieur du mur qui les a englobées dans les maçonneries.

Cette courtine, en son extrémité, présente de belles pierres bien appareillées et surmontées de la base en encorbellement d'une échauguette.

Ainsi, s'il est évident que nous avons à Bugarach une construction dont l'ensemble remonte aux XVIe-XVIIe siècles, il apparaît que ce château a succédé à un monument dont on aurait en partie réutilisé les pierres et même une portion de courtine. Si l'on en croit les caractères des deux archères subsistantes et un rapprochement avec les châteaux de Lanet et de Bouisse possédant des archères similaires, cette construction pourrait remonter à la seconde moitié du XIIIe siècle, du temps des de Voisins, seigneurs des trois châteaux."

Aménagements - Consolidation - Rénovations

Le château depuis son rachat a fait l'objet de plusieurs projets que les équipes municipales successives mènent progressivement à bien.

Dans un premier temps, la nécessité de rendre le site "présentable" et accessible, a demandé des travaux de déboisement et de terrassement. En effet, le bâtiment, en ruine, servait à l'ancien propriétaire de cour de ferme et la végétation s'est développée jusqu'à créer des bosquets de résineux et feuillus qui envahissaient l'esplanade centrale, les murs et courtines.

Pendant des années, les Conseil Municipaux ont cherché des subsides pour entreprendre des travaux de mise en sécurité de la tour, qui mal en point, risquait de s'effondrer en causant beaucoup de dégâts dans les rues adjacentes.

Des étais de grandes dimensions ont été placés sur la face Est de la tour, et pendant de nombreuses années, le château a présenté une image de "chef d'œuvre en péril" avec ses soutiens disgracieux.

Quelques travaux d'aménagements intérieur à la cour ont été menés pour transformer le chalet existant en bureau de poste, et couler une dalle sur le premier niveau de la partie logis du château, permettant de créer temporairement un local municipal de stockage de matériel.

Depuis, la municipalité a mené un projet de réhabilitation et d'exploitation du château.